

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé à ce journal sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 31 Août 1875.

NOUVELLES LOCALES.

M. le Comte de Drée, Consul de France à Monaco, vient d'être appelé à remplir les mêmes fonctions à Liège.

Nos regrets l'accompagneront dans ce nouveau poste, car durant son court séjour parmi nous il avait su s'attirer les sympathies de la colonie française ainsi que celles de tous ceux qui ont été en relations avec lui.

Son successeur, M. Félix Baragnon, est frère de M. Numa Baragnon, député du Gard à l'Assemblée Nationale et ancien sous-secrétaire d'Etat aux ministères de l'Intérieur et de la Justice.

On établit en ce moment du côté de l'endroit dénommé *la Grue*, un tuyau de conduite pour les eaux de la caserne des Gardes.

C'est là, pensera-t-on, un de ces travaux de voirie de la dernière insignifiance, dont la mention prouve une disette dans les nouvelles locales. Il est loin d'en être ainsi. Il s'agit, au contraire, de l'une de ces entreprises qu'on pourrait presque appeler un travail d'art et à l'aide desquelles la ville de Monaco est arrivée à réaliser toutes les conquêtes des grandes cités situées en plaine.

Qu'on se figure la voûte d'un égoût ordinaire aboutissant à une muraille de roc de plus de cent mètres, muraille non pas perpendiculaire, mais présentant à sa base un retrait considérable et surplombant ainsi la mer.

Un treuil établi au sommet descend les travailleurs qui, à l'aide d'une ingénieuse installation de poulies, font suivre au panier qui les porte la courbe du rocher. Une seconde plate-forme mobile où ils abordent et qu'une tente garantit des ardeurs du soleil qui tombe à pic sur les parois de cette muraille, les transporte aux points où doivent être scellés les crampons destinés à supporter le tuyau.

Cette installation à laquelle sa situation et la hauteur à parcourir donnent l'aspect de fils suspendant des vies humaines dans l'espace, est relativement assez importante pour donner la mesure de la sollicitude du Gouvernement pour tout ce qui concerne la salubrité publique; elle fait en même temps honneur à l'administration des travaux publics de la Principauté.

Une soirée pleine d'attraits réunissait, mercredi soir, une grande partie de la société monégasque dans la salle de spectacle du collège des RR. PP. Jésuites.

Quelques jeunes soldats de la Compagnie des Gardes de S. A. S. avaient organisé une petite fête théâtrale. Les invitations avaient été lancées par les officiers, et M. le lieutenant Ernest Plati recevait les dames, et les faisait placer avec une bonne grâce et une urbanité exquis.

Le spectacle se composait de *Lazzaro il Mandriano*, le drame si populaire en France, sous le titre de *Lazare le Pâtre* et de *La scommessa*, farce en un acte.

Tout s'est passé d'une manière parfaite, et avait été combiné de façon à satisfaire les plus exigeants.

Les jeunes acteurs se sont acquittés de leur tâche en véritables comédiens. Dans *Lazzaro*, des scènes du plus grand effet dramatique ont été enlevées avec une chaleur et une vérité saisissantes; et dans la *farsa*, les situations du plus haut comique ont été attaquées avec une verve et un brio étourdissants.

Les costumes étaient d'une richesse et d'une fraîcheur irréprochables, et la mise en scène ne laissait rien à désirer.

Aussi les applaudissements n'ont pas fait défaut aux jeunes artistes, et ils ont eu les honneurs du rappel.

Mentionnons, entr'autres: MM. Zitelli, Taddei, Coromaldi, Belli, Fidanza, Travostini et Roncalli qui se sont particulièrement fait remarquer.

L'un des héros de la soirée est sans contredit M. Sommariva, professeur de piano du collège des RR. PP., qui s'est fait entendre pendant les entr'actes. Il possède un remarquable talent, qui se prête admirablement à tous les genres de musique. Le doigté est vigoureux et l'exécution pleine de délicatesse et de sentiment.

La soirée a été charmante. Les élèves du collège y assistaient, accompagnés de leurs professeurs. Tout le monde a été enchanté de ces jeunes gens, dont la bonne tenue ne s'est pas démentie une minute.

Le brigadier Girther, de la Compagnie des Gardes de S. A. S. le Prince, a accompli ces jours derniers un acte de dévouement que nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs. Un des Gardes de la compagnie ayant, pendant la baignade, perdu pied tout à coup et appelé à l'aide, le brigadier Girther voyant le danger couru par son camarade s'est résolument porté à son secours et l'a

ramené sain et sauf sur le rivage non sans avoir couru lui-même de sérieux dangers.

Nous lisons ces jours derniers dans divers journaux qu'un ras de marée a eu lieu sur la plage de Boulogne-sur-Mer et qu'un grand nombre de baigneurs et de baigneuses a failli périr. Voilà un accident qui ne se produira jamais chez nous où la marée est tout à fait insensible.

Cet avantage, car c'en est un pour la Méditerranée, n'est pas à dédaigner.

Nous trouvons dans le *Journal de Nice*, l'extrait suivant du rapport du préfet au conseil général des Alpes-Maritimes, à propos des travaux de la route de Nice à Monaco.

Ils avancent très-lentement, dit ce rapport, à cause de la faiblesse des crédits annuels mis à la disposition des ingénieurs. A la fin de l'année courante, les voitures pourront s'avancer jusqu'après la traversée du chemin de fer, en tête de la mer d'Eze. Il y a lieu d'espérer que M. le Ministre des travaux publics donnera en 1876 une première allocation qui permettra de mettre en adjudication le grand tronçon compris entre l'extrémité de la partie ouverte et la frontière Ouest de Monaco; le montant du projet est de 560,000 francs. Dans la principauté, des mesures ont été prises pour la construire entre la frontière Ouest et la place d'Armes où aboutit l'avenue de la Gare.

CAUSERIE.

En France, — c'est Voltaire qui l'a dit, — la mode fait tout, décide tout; elle s'introduit dans les expressions comme dans les coiffures. Aujourd'hui nous sommes allés plus loin que du temps du chante de la *Henriade*. La puissance de la capricieuse Déesse s'est augmentée singulièrement: régler la pose d'une natte ou présider à la vogue d'une locution ne lui suffit plus. La mode en est venue à ce point de domination qu'elle étend son empire même sur quelques coins du domaine médical.

Un officier de Louis XVIII demandait au célèbre Desgenettes ce qu'il pensait de certain remède fort en vogue de son temps. L'ancien médecin de l'armée d'Égypte répondit en souriant: « Hâtez-vous d'employer cette drogue, tandis qu'elle guérit. »

Un demi-siècle à peine nous sépare du jour où ce mot charmant fut prononcé, et pourtant la tâche serait rude de celui qui s'aviserait de conter les remèdes qui pendant ces cinquante années ont guéri

et ne guérissent plus. Aux baumes ont succédé les huiles; les apozèmes ont fait place aux tisanes; les pilules ont été remplacées par les dragées; les tablettes sont devenues des pastilles; les teintures se sont transformées en alcoolats; les bols ont pâli devant les granules, mais, en somme, les Bouchardat, les Dorvault, les Thenard et les Gassicourt ont — chose consolante — redoublé de zèle pour enrichir la thérapeutique d'agents utiles, sans se préoccuper des titres plus ou moins rutilants, essence, elixir, crème ou rob, que le commerce accole aux produits de la science. Ce sont ces noms que la mode régit; ce sont ces étiquettes qui mettent l'art du pharmacien sous la dépendance de la mode.

Nous allons citer un exemple; mais (pour ne point trop plonger le lecteur dans l'apothécairie) nous le prendrons dans cette classe de substances mixtes, qui peuvent être considérées et comme médicales, et comme alimentaires.

Voyons, parmi les hommes jeunes qui nous font l'honneur de nous lire, s'en trouve-t-il beaucoup qui connaissent autrement que de nom, les *Plaques hollandaises* ou bouillon sec? Combien ont fait usage de la *Phospholéine* ou bouillon à la moëlle? Combien se souviennent de l'analeptique connu sous le nom de *Tablettes Cadet*? Combien déjeunèrent du *Wakaha des Indes*? — Un fort petit nombre sans doute. Et pourtant les produits que nous venons de citer ont eu leur moment de vogue, vogue méritée, vogue perdue. Où chercher la cause de cette décadence? — Dans la volonté de très-haute et très-puissante dame la *Mode*!

Ces substances, trouvées par la science, la mode les avait protégées un moment par caprice, elle les proscrit par fantaisie. De par la mode, il a été arrêté que les *Plaques hollandaises* se aient rococo, la *Phospholéine* perruque, les *tablettes Cadet* moyen-âge, le *Wakaha* antédiluvien. La mode a été indulgente. Elle a bien voulu se contenter de trouver ces aliments ridicules; elle aurait pu les déclarer coupables et meurtriers; un précédent existe. Dix ans elle prôna la gélatine. Cette substance translucide et nacréée qui permet aux charcutiers d'être quelque fois des artistes, la mode s'en empara. On en faisait des festons sur les jambonneaux, elle voulut qu'on en composât des astragales sur le temple de messer Gaster. La gélatine, messieurs... Papin n'était arrivé à la gloire qu'en faisant connaître ses propriétés. Darcet ne s'était fait un nom qu'en les vulgarisant: la mode avait adopté la gélatine. Il n'était fils de bonne mère qui refusât de se bourrer de gélatine, jusqu'à l'indigestion, pour mieux l'honorer; mais hélas, *sic transit gloria!* un jour vint, où la mère des gelées animales, de ces aliments doux, agréables et chers aux convalescents, ne fut plus qu'une intrigante, une créature méprisante, ne possédant rien, pas même une propriété nutritive. Elle

..... Qui n'avait mérité
Ni cet excès d'honneur ni cette indignité

rentra malheureusement dans son obscurité et la mode prit pour objectif mélico-alimentaire une série nouvelle de produits chéris. Elle en prône aujourd'hui un assez grand nombre. Parmi ceux que la science reconnaît, nous citerons le *sirop nutritif d'osmazome* de Reveil, *l'extrait de viande Liebig*, véritable bouillon concentré, et la *Musculine Guichon* à base de chair crue. A ces trois produits, recommandables à divers titres et pouvant rendre de véritables services, la mode est sur le point de trouver des défauts. Elle dira bientôt que *l'osmazome* a un nom trop hellénique, que *l'extrait Liebig*

ne sent pas bon et que la *Musculine Guichon* fait considérer les gens qui s'en servent comme des phthisiques au troisième degré. Qu'importe! Ces préparations sont bonnes. Des savants tels que Velpéau, Fuster, Fousagrives, Auer, Piorry les recommandent; usons-en, *tandis que cela guérit*.

Et quand la mode aura cessé de favoriser ces précieux aliments, nous qui en avons constaté les bons effets, nous en continuerons l'usage. On disait autrefois que la médecine change au moins une fois par siècle, nous ne travaillerons pas à faire dire de nos jours qu'elle change à chaque saison.

D. F. B.

S'il est un mal redouté de presque tous ceux que les nécessités de la vie contraignent à voyager sur l'eau, c'est assurément le mal de mer, contre lequel aucun remède n'est connu. Un homme de l'art, le Docteur Obet, médecin sur les paquebots transatlantiques, prétend maintenant avoir découvert un préservatif. Voici ce qu'il publie à ce sujet dans les *Archives de la médecine navale*; le journal d'un port de mer et d'une station balnéaire, ne saurait se dispenser de reproduire ces lignes intéressantes à plusieurs points de vue:

« Le chloral, pris sous forme de sirop à la dose de 1 gramme, 1 gr. 50 à 2 grammes, procure au malade un sommeil calme et tranquille, au sortir duquel il se trouve, sinon complètement guéri, du moins dans un état relativement meilleur.

« Aussi, dès le premier jour, faisons-nous prendre le chloral à la dose de 1 gramme en une seule fois, pour donner tout d'abord au malade un sommeil réparateur qui lui évite bien des souffrances; les jours suivants, nous prescrivons, suivant le cas, le sirop de chloral à la même dose ou à la dose de 1 gr. 50 ou 2 grammes, à prendre par cuillerées toutes les heures.

« En général, sous l'influence de cette médication, dont nous n'avons eu qu'à nous louer, les passagers malades ont en quelque sorte, au bout de deux ou trois jours, acquis l'assuétude à la mer, et peuvent même venir à table prendre leur repas.

« Chez les femmes enceintes, ce médicament donne aussi les meilleurs résultats, quoique, bien que l'on en ait dit, la navigation n'ait pas d'action spéciale sur cet état physiologique. Nous avons eu à donner nos soins à des passagères enceintes de deux, quatre, cinq, six, sept et huit mois, et jamais, même dans le cas de violent mal de mer, nous n'avons eu à redouter ni pertes utérines, ni accouchement prématuré.

« Nous ne saurions dire quelle est l'action du chloral dans le mal de mer; nous savons seulement que ce médicament, d'après les expériences de Carville, Oré, Vulpian, donné à doses suffisantes, diminue la sensibilité générale et le pouvoir réflexe des centres nerveux; que les effets qu'il produit seraient dus au chloral lui-même et non au chloroforme, mis en liberté dans le sang par la décomposition du chloral dans ce liquide, que le chloral agit par voie directe sur les éléments anatomiques de la moëlle, et non par l'intermédiaire des nerfs vaso-moteurs.

« En admettant que le mal de mer est principalement dû à une irritation spéciale de la moëlle allongée irritation qui, par action réflexe, déterminerait des accidents du côté de l'estomac, nausées, vomissements, avec prostration, lipothymie, on pourrait se rendre compte de l'action de ce médicament dans le mal de mer.

« Pour que le chloral détermine de bons effets dans le traitement du mal de mer, il faut, tout d'abord, qu'il n'ait pas subi d'altération et n'ait pas été soumis à l'action de l'humidité. Nous avons pu constater que le chloral qui n'avait pas été conservé dans un lieu bien sec et qui était venu déliquescer, au lieu de déterminer le calme si ardemment désiré par le malade, causait, au contraire, une excitation nerveuse parfois très-violente. »

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Villefranche. — L'escadre de la Méditerranée n'attend que l'arrivée de son commandant en chef pour prendre la mer. On assure qu'elle résidera ici la plus grande partie du temps, ne sortant de notre port que pour faire des expériences en mer.

Toulon. — Nos pêcheurs ont fait cette semaine une vraie pêche miraculeuse. Ils ont pris dans la Madrague du Brusq, cinquante-cinq thons, formant ensemble un poids de 2,000 kilogs.

— Des ordres ont été donnés pour que l'escadre d'évolutions diffère son départ. Elle restera ensuite au large où elle se bornera à faire de grandes manœuvres de tactique et des exercices d'artillerie.

Marseille. — Les lettres et les journaux de Marseille signalent à l'attention publique un fait intéressant qui pourrait s'intituler la *Question des sous*. Il paraît que le commerce des sous entre la France et l'Italie a pris une énorme extension et que Marseille, principal entrepôt de cette denrée, est littéralement inondé de sous italiens. D'une statistique dressée et d'observations faites, il résulte que les sous italiens sont aux sous français, à Marseille, dans une proportion de 75 0/0. Ces sous se valent, en fait; mais comme ils pullulent, les caisses publiques et les grandes administrations les refusent, ou plutôt ne les acceptent que pour des appoints de 50 centimes à 1 franc.

— Les correspondances arrivées de Syrie par l'Ebre, vapeur des messageries maritimes, annoncent qu'à Alep l'épidémie cholérique est toujours très-forte; à la date du 12 août, on constatait 100 cas de choléra par jour: la maladie a plus spécialement frappé les quartiers musulmans et israélites, néanmoins, nous devons ajouter qu'une dépêche datée du 23 août annonce que le choléra est entré dans la période de décroissance.

FAITS DIVERS.

Le 1^{er} septembre se tiendra à la Haye (Hollande) le congrès pour la réforme et la codification du droit international public et privé.

Les diverses contrées du globe doivent se trouver représentées à ce congrès, qui réunira les juristes et les économistes les plus autorisés.

Pour la France, ce sont: MM. E. Laboulaye, Oscar de Lafayette, Wolowski, M. Chevalier, de Parieu, G. Giraud, A. Frank, C. Lucas, C. Demangeat, Massé, P. Gide, de Fo leville, Jozon, F. Passy, H. Becker.

On annonce la mort du président de la République de l'Equateur.

Le président s'appelait Garcia Moreno. Il était fervent catholique et avait, l'année dernière, fait envoyer par l'Etat de l'Equateur un don de plus d'un million au Saint-Père.

Nous nous plaignons de la chaleur; mais elle est loin d'avoir pour nous les inconvénients qu'elle entraîne dans certains pays et que nous révèle l'extrait suivant de la lettre d'un officier brésilien en ce moment dans l'Amérique du Sud:

« Les amphibiens abondent sous ma tente; j'ai déjà tué quatre serpents. Chaque matin, je me trouve entouré d'une garde de 15 à 20 monstrueux crapauds, gros comme des chats, qui ont passé la nuit sous les coins des peaux qui forment mon lit.

« D'énormes caïmans se promènent régulièrement toutes les nuits, se rendant d'un lac à un autre. Il y a deux jours, un caïman de sept pieds et demi de long fut tué sous la tente d'un major, et un malheureux soldat brésilien fut emporté dans le lac voisin par une de ces horribles bêtes. »

BIBLIOGRAPHIE

M. le Docteur Jules Boyer vient de publier à Paris, chez Adrien Delahaye, libraire-éditeur, la deuxième édition de sa brochure sur la guérison de la Phthisie pulmonaire et de la bronchite chronique, à l'aide d'un traitement nouveau.

Nous ne suivrons pas le Docteur Boyer dans ses pégrinations scientifiques; nous ne citerons pas non plus les noms de tous les savants praticiens qui ont approuvé sa découverte et qui la pratiquent; nous voulons seulement signaler l'apparition d'un ouvrage qui intéresse beaucoup de monde et dont la connaissance peut rendre de grands services.

Le Docteur Boyer publie en même temps un petit opuscule sur la guérison de la goutte et du rhumatisme.

A ceux que cette prétention de guérir la goutte pourrait faire sourire, le Docteur Boyer répond d'avance par ces quelques mots de Bacon, placés en épigraphe à la première page de sa brochure: « Décréter l'incorruptibilité de certaines maladies, c'est sanctionner par une loi la négligence et l'incurie. »

M. Alexandre Guédon, l'écrivain marseillais, qui fait de la littérature à ses heures, vient de mettre en vente chez tous les libraires de Marseille un charmant volume de récits d'excursions sous ce titre: *À travers La Provence* par une société de touristes.

Ces impressions sont pleines d'intérêt. On y trouve non-seulement la description de tous les coins de la Provence, mais encore des aperçus historiques, et une foule de légendes d'une couleur toute méridionale.

Nous sommes sûrs que le petit volume de M. Guédon obtiendra un vrai succès.

VARIÉTÉS.

Un portrait authentique de Machiavel.

Le fameux Niccolò Machiavelli, dont nous signalons un portrait que nous avons tout lieu de croire authentique, est le type de toute une école historique et de toute une époque sociale: né à Florence le 3 mai 1469, il appartenait à une noble et illustre famille qui comptait parmi ses ancêtres les anciens Marquis de Toscane, Seigneurs des deux vallées de Grèce et de Pesa, fiefs qui se donnèrent plus tard à la République Florentine pour jouir de ses privilèges. Les Machiavelli, devenus simples particuliers, furent englobés dans l'annexion et prirent aussitôt une part active et souvent turbulente au gouvernement démocratique.

En 1433, Niccolò fut élu par les Seigneurs de Florence, à l'âge de 29 ans, Chancelier de la seconde Chancellerie et Secrétaire du Gouvernement de la République. Les attributions ordinaires de cet emploi important s'étendaient à la correspondance politique intérieure et extérieure, à la rédaction des traités et des délibérations des conseils de la Seigneurie. Le jeune Niccolò, doué des plus brillantes qualités littéraires et de l'esprit le plus sagace qui fut jamais, s'acquitta de ses fonctions avec tant de succès, que le Gouvernement appréciant sa grande capacité, le chargea des missions les plus graves et les plus difficiles. Elle lui confia vingt-trois ambassades ou légations au dehors, un bien plus grand nombre de fonctions compliquées dans l'intérieur de la République. Après la levée du siège de Pise il fut envoyé successivement (1500) en France, à Imola, à Rome, à Sienne, à Piombino, à Pérouse, à Genève, à Constance, à Bolzano auprès de l'empereur Maximilien; il retourna ensuite à la cour de France et après un séjour de trois mois, il assista au concile national de Tours (1510). Habitué au maniement des personnes et des affaires, il étudia et aperçut nettement les erreurs politiques et sociales dans lesquelles, la faiblesse, la cupidité, l'ambition et la perfidie ne manquent jamais d'entraîner les gouvernements. Il forma un jugement impitoya-

ble sur les hommes pour lesquels il eut peu d'estime et auxquels il ne dut point de reconnaissance. Convaincu de la malheureuse tendance de son gouvernement, il signala avec sa perspicacité ordinaire au Gonfalonier Soderini les malheurs qu'il éprouverait en voulant suivre la fortune de la France; mais il n'eut pas le courage de s'opposer directement à cette politique ruineuse. La gloire de la France éclipsée, la République Florentine tomba et disparut avec elle. Les Médicis exilés, soutenus par le pape et l'empereur, revinrent à Florence qui leur ouvrit ses portes. Ils abattirent le gouvernement Républicain, destituèrent le Secrétaire de tous ses emplois et le chassèrent des murs de la ville en lui défendant de se rendre à l'étranger.

Sur ces entrefaites un Médicis, Léon X élevé à la dignité de Souverain Pontife, chercha à adoucir son sort, le traitant avec un mélange d'estime et d'admiration; par son influence il obtint qu'il fût toléré à Florence et qu'il fût même invité à plusieurs reprises par ses parents les Médicis, à donner des avis en plein Conseil. Ce fut à cette époque que Machiavelli se retira à San Casciano pour chercher un soulagement à ses mécomptes en se livrant avec ardeur à la culture des belles-lettres. Nous devons à ses malheurs politiques, les ouvrages suivants qu'il a légués à la postérité. 1° Les trois livres du Prince ou mieux *L'Art du succès parmi les hommes corrompus*. 2° Les sept livres sur *L'Art de la guerre*. 3° *L'Histoire de Florence*. 4° *La vie de Castruccio Castrucani*. 5° *Les Comédies de Clizia et de la Mandragore*, plusieurs autres en prose et en vers. 6° *Le Dialogue sur Dante*. 7° *L'Ane d'or*, conception poétique à l'instar de Lucain et d'Apulée. 8° *Un épistolaire* rempli d'intéressantes notices et de fines observations politiques. 9° *Les discours sur la Décadence de Tite-Live*, où il détermine avec une sûreté d'observation inexorable les causes de la grandeur et de la décadence romaine. 10° *Le Dialogue sur la colère et les moyens de la guérir*. 11° Le petit ouvrage qui a pour titre: *La pensée de l'homme d'état*. Enfin *Un discours* sur la réforme de l'état de Florence composé à la demande du pape Léon X.

Le style de Machiavel, lumineux avant tout, plein de grâce et de vigueur, est, comme il convient à un homme politique, net et concis. Son œuvre forme l'un des plus grands monuments classiques de la littérature moderne en Italie. Il est fâcheux que ses principes, parfois opposés à la saine morale, le rendent redoutable et d'une lecture dangereuse pour les natures indécises et timorées.

Après la mort de Laurent de Médicis, Léon X qui avait un grand cœur, un esprit très-cultivé, aimant les arts et les sciences et les protégeant, voulut l'associer au gouvernement de Florence, échu à sa famille; quoiqu'il connût les opinions politiques de Niccolò, et le peu de sympathie qu'il avait pour les Médicis, il lui confia différentes missions, en particulier celle de réformer l'administration du Duché de Florence. Enfin il le destina à soutenir l'armée de la Ligue contre Charles-Quint; mais Machiavelli retourna pour motifs de santé à Florence, où il succomba inopinément, à l'âge de 58 ans.

Enterré à Santa-Croce, conformément à sa volonté, dans un caveau appartenant à sa famille, ses cendres reposèrent là, sans aucun souvenir, pendant l'espace de deux siècles et demi, jusqu'à ce qu'un généreux anglais Lord Nasseau-Clawering Comte de Cowper, établi en Toscane sur la fin du siècle dernier, fit éditer par Foggiali de Livourne (1796), avec la date Philadelphie, toutes les œuvres du grand écrivain. C'est de cette façon que cet étranger à l'Italie rappela le souvenir du célèbre secrétaire Florentin et le présenta à l'admiration des politiques et des savants de notre temps.

(La fin au prochain numéro.)

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 23 au 29 Août 1875.

- GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
 MARSEILLE. b. *Deux Paulines*, id. c. Guigonel, briques et tuiles.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sable.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 AGDE. brick-g. *le Zéphir*, id. c. Fornari, vin.
 ID. brick-g. *Eulalie*, id. c. Putzi, id.
 ID. id. *la Caroline*, id. c. Vincent, id.
 GOLFE JUAN. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Barali, sable.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *le Var*, id. c. Martin, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

Départs du 23 au 29 Août 1875.

- GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 MENTON. brick-g. *le Zéphir*, id. c. Fornari, vin.
 ID. brick-g. *la Caroline*, id. c. Vincent, id.
 ID. brick-g. *Eulalie*, id. c. Putzi, id.
 VILLEFRANCHE. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Barali, s. l.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *Deux Sœurs*, id. c. Massa, id.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 VILLEFRANCHE. b. *le Var*, id. c. Martin, id.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT, RUE JACOB, 56, A PARIS.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE,

SOUS LA DIRECTION DE M^{me} EMMÉLINE RAYMOND.

Ce journal, paraissant le samedi de chaque semaine, donne par an plus de 2,000 gravures sur bois; — 24 planches dans lesquelles on trouve plus de 500 modèles nouveaux de patrons en grandeur naturelle, pour vêtements de toutes sortes et de tous les âges; — romans nouvelles, etc.

Un numéro spécimen est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. Firmin-Didot Frères, Fils et C^{ie}, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste: dans ce cas, il faut ajouter, pour chaque 3 mois, un timbre de 25 centimes, soit 4 timbres pour l'année. 1^{re} édit.: 3 m. 3 fr. 50; 6 m. 7 fr. »; 12 m. 14 fr. 4^e — 3 — 7 fr. »; 6 — 13 fr. 50; 12 — 25 fr.

On s'abonne, à Monaco, à l'imprimerie du journal.

LE TOURNOI

JOURNAL LITTÉRAIRE RÉDIGÉ PAR SES ABONNÉS.

(3^{me} année. Mensuel. 32 pages in-8°)

Directeur: D. DE LIVERSAY

Poésie — Littérature — Arts, Sciences. — Morale — Nouvelles — Variétés — Fantaisies — Chronique — Jeux d'esprit.

Concours littéraires tous les mois.

GRANDS CONCOURS LITTÉRAIRES TOUTS LES SIX MOIS

Abonnement: 10 francs par an. — Envoi gratis d'un numéro spécimen.

Bureaux: Boulevard Montmartre, 12, à Paris.

(Agence des littérateurs)

RESTAURANT
DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDA-MINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

GRAND DÉPOT
de
VINS FINS DE CHAMPAGNE
de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez
M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

Location & vente de Pianos
S'adresser à l'Hôtel de la Condamine
VENTE DE MUSIQUE

AGENCE DE LOCATION
FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco
Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

CABINET de LECTURE

Grande Maison Nave, à la Condamine.

ABONNEMENT AU MOIS

Ouvrages de toute sorte. — Vente de musique.

A céder **Clinique Médicale**, dans une commune importante du département du Var, voisine du chef-lieu. — S'adresser à M. Perreymond, interne à l'Hôtel-Dieu à Toulon.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 10 MAI 1875. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	477	481	479	501	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	dirt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02		
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	11 29	1 40	3 04		7 20
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 06	12 26	2 30	4 02		8 17
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 16		12 43	2 45	4 20	6 »	8 42
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30		1 »	2 57	4 32	6 11	8 53
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37		1 07	—	4 39	6 18	9 »
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45		1 19	—	4 47	6 26	9 09
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 03		1 34	3 22	5 02	6 40	9 23
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 08		1 40	3 28	5 08	6 46	9 29
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 33		2 15	3 49	5 30	7 04	9 47
				Vintimille heure de Rome	11 45		4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Gènes	6 05		10 20	10 50	8 16	—	—
					soir		soir	soir	Sanr	—	—

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	mixt.	mixt.	mixt.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	mixt.
					mat.	mat.	mat.	mat.	soir.	soir.	soir.	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.					7 05		1 05	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris					12 15		7 05	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 24		11 04	12 40	4 35	7 30	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 48		11 24	12 58	4 56	7 50	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco		8 »		11 31	1 04	5 03	7 58	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze		8 13		11 44	1 18	5 16	8 11	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu		8 21		11 52		5 24	8 19	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer		2 29		12 06	1 31	5 31	8 27	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée		8 42		12 19	1 44	5 43	8 40	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	mat.	10 15	12 35	2 07	5 55	9 06	
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19		11 28	1 48	3 11	6 53	10 02	
				Toulon	12 04		4 14	7 40	7 29	—	—	
				Marseille	2 22		6 27	9 45	9 05	—	—	
					soir		soir	soir	soir	soir.	soir.	soir

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

Sculpture, Dorure & Miroiterie

ROCCA ET VAILLANT

Meubles en bois sculptés et meubles riches sur commande

12, rue St-François-de-Paule, NICE

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, avenue St-Michel.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques, et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.